

## Les adhérents ont la parole

Merci à la CFDT d'être ce qu'elle est : un aiguillon pour aller de l'avant.  
Merci à Laurent Berger pour les paroles qu'il a prononcées tout au long de cette étrange période que nous venons de vivre. Il a parlé avec bon sens et solidarité. Hélas ! Je ne suis pas sûre qu'il soit entendu de beaucoup, que ce soit au gouvernement ou dans l'opposition.

Pour ma part je choisis de parler plutôt de la sortie de crise.  
Je pense que cela va être bien difficile, car nous sommes confrontés à une situation inédite. De grosses dépenses ont été engagées qu'il faudra bien payer d'une manière ou d'une autre. Les nantis sont-ils prêts à être solidaires de l'ensemble de la nation, voire de l'humanité ? Faute de cela la dette reposera sur les travailleurs, sur la classe moyenne, sur la jeunesse. Ce sera alors la catastrophe inévitable, avec son cortège de chômage, de misère, de colère et de violence.

D'autre part dans ce questionnaire il n'est, à aucun moment question des jeunes et des enfants qui ont été absents de l'école pendant 4 mois. Quasiment une demi-année scolaire. Pour ceux dont les parents pouvaient les aider, les faire travailler, ceux qui ont des facilités intellectuelles et sociales, pas de problèmes, ils combleront ce manque très rapidement. Au contraire, ils auront acquis des compétences en apprenant à s'adapter aux situations nouvelles. Ceux-là sont ceux qui n'ont aucun souci avec l'école et s'en sortent toujours. Mais les autres, ceux qui avaient déjà du retard, qui n'ont rien fait pendant ces 4 mois que d'être consommateurs d'écrans et de sucre ? Ils ne combleront jamais cette lacune, grossiront les rangs des consommateurs de drogues et pour cela n'auront qu'une issue : la délinquance, car le chômage des jeunes risque bien de repartir en flèche.

Alors que faire ? Faudra-t-il compter sur les associations pour venir en aide à tous ceux qui sombreront dans la misère ? Mais les associations ont des difficultés financières et ont perdu des adhérents. Suffira-t-il de faire des manifestations pour obtenir que le gouvernement change de braquet, prenne en compte les vrais besoins de l'ensemble de la nation et ne compte plus sur le ruissellement de la richesse de quelques-uns pour tenter de colmater quelques brèches ? Mais syndicats et partis de gauche ont du plomb dans l'aile !

L'Europe sera-t-elle en mesure de tenir tête aux GAFAM et autres multinationales qui n'ont pas perdu leur temps pendant le confinement pour s'assurer un avenir bien prospère ? La Chine est-elle prête à lâcher la poule aux œufs d'or que nous lui avons confiée ?

Les consommateurs que nous sommes, aurons-nous le courage de privilégier circuits-courts et produits de saisons pour assurer un travail à nos concitoyens les plus proches ? Et qu'en est-il de l'environnement ? La multitude de masques, gants et autres protections éphémères ne va-t-elle pas se retrouver, vite fait bien fait, dans les océans, malgré les belles paroles entendues sur les ondes durant ces quatre mois ?

Je suis désolée de n'être pas plus positive, mais malgré mon caractère plutôt optimiste, je vois un avenir bien terne !

Pour moi, j'essaie de ne pas me plaindre, de ne pas trouver que j'aurais fait mieux que ceux qui étaient aux commandes, de ne pas rajouter d'amertume autour de moi, car je sais que malgré tout je fais encore partie des privilégiés en ayant un toit, une retraite, qui risque de s'amincir par rapport au coût de la vie, mais qui a le mérite d'exister encore !

Chantal Jacquin  
FEP CFDT